

Burundi : l'opposant Agathon Rwasa siège à l'Assemblée nationale

@rib News, 27/07/2015 â€“ Source AFP L'opposant burundais, Agathon Rwasa, a participé lundi à la première session de l'Assemblée nationale fraîchement élue, disant vouloir «jouer le jeu» pour aider à sortir son pays de la crise, après avoir refusé de reconnaître les résultats des élections. Selon des sources concordantes, cette session a été précédée ce week-end par des combats dans le Sud-Ouest opposant l'armée à un groupe armé non identifié en provenance de République démocratique du Congo (RDC) voisine.

Selon des sources administratives locales et des témoins, le groupe, fortement armé, a rejoint le Burundi par bateau, où il a affronté l'armée dans la commune de Nyanza-Lac, à une centaine de kilomètres au sud de la capitale Bujumbura. Ces sources n'ont pas fourni de bilan, mais précisent que deux policiers et un soldat avaient été capturés par le groupe armé, dont un membre a été arrêté, selon la police. En dépit d'une crise politique sans précédent depuis la guerre civile (1993-2006), déclenchée par la candidature du président Pierre Nkurunziza à un troisième mandat, le pouvoir burundais a organisé des législatives et communales le 29 juin et une présidentielle le 21 juillet. Juste avant la présidentielle, des combats avaient opposé, dans le Nord, l'armée à d'ex-putschistes qui avaient tenté un coup d'Etat avorté mi-mai. Les trois scrutins, décrits par l'opposition et la quasi-totalité de la communauté internationale, ont été remportés haut la main par le camp présidentiel. Pierre Nkurunziza a été élu avec plus de 69% des voix vendredi. L'ensemble de l'opposition, dont Agathon Rwasa, avait annoncé boycotter les scrutins, mais la Commission électorale avait maintenu leurs candidatures. «On doit se rendre à l'évidence, le forcing de Nkurunziza a bien réussi», a déclaré M. Rwasa lundi en expliquant sa présence sur les bancs de l'Assemblée. «Maintenant, faut-il abandonner leur sort tous ces gens qui ont voté pour nous, quand bien même les résultats publiés ne sont pas si réalistes que ça ?» L'annonce fin avril de la candidature de Pierre Nkurunziza à un troisième mandat a déclenché un mouvement de contestation populaire violemment réprimé par la police. Au total, plus de 80 personnes sont mortes dans les violences depuis le début de la crise, qui a poussé quelque 170.000 personnes, selon l'ONU, à fuir dans les pays voisins. L'opposition juge ce troisième mandat anticonstitutionnel et contraire à l'accord de paix d'Arusha qui avait permis de mettre fin au conflit civil. Après l'échec de deux médiations onusiennes, la Communauté d'Afrique de l'Est (EAC, qui regroupe Rwanda, Ouganda, Burundi, Kenya et Rwanda) a demandé au gouvernement ougandais de tenter de rapprocher les deux camps par le dialogue. «Tant que les négociations n'ont pas encore abouti, autant jouer le jeu et je crois que tout sera fixé par l'aboutissement du dialogue entre les parties», a ajouté, confiant, M. Rwasa, refusant se livrer à un «double langage». Le principal allié de M. Rwasa dans ce processus électoral, Charles Nditije, n'était pas présent dans l'hémicycle lundi. Cette première session s'est tenue en présence de 104 des 121 députés devant normalement composer la nouvelle Assemblée.